

Nouvelle-Zélande : les armes à feu en question

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en Français Facile* du 18 mars 2019.

Sylvie Berruet :

En Nouvelle-Zélande, la Première ministre l'avait déjà annoncé, elle l'affirme à nouveau : la loi sur les armes à feu va être durcie.

Jeanne Bartoli :

Jacinda Ardern annonce des mesures d'ici une semaine pour restreindre, autrement dit rendre plus difficile, l'accès aux armes.

Des mesures qui pourraient comprendre l'interdiction de certains fusils semi-automatiques et un programme de rachat d'armes.

Ces dernières années pourtant plusieurs tentatives de réformes avaient échoué.

Reportage de notre envoyée spéciale à Christchurch, Carrie Nooten.

Carrie Nooten :

Si la culture des armes est réelle en Nouvelle-Zélande, elle l'est surtout parce qu'une grande majorité de la population vit en milieu rural et fermier.

Mais les massacres perpétrés dans les deux mosquées de Christchurch vendredi ont remis les armes à feu au centre du débat.

Les Néo-Zélandais pro-armement se pensaient raisonnables - le contexte n'a rien à voir avec celui des États-Unis.

Pourtant une polémique pointe : il semblerait que les permis de port d'armes soient très facilement octroyés.

Le journaliste de l'*Otago Daily Times*, George Block, enquêtait sur l'armement et venait de recevoir des données compilées de l'administration.

Il y a trouvé le réel taux d'attribution des ports d'arme à feu.

George Block [avec traduction] :

La police du district du Sud, où résidait le suspect des attaques terroristes, a remis des ports d'armes à feu à 99 % des personnes qui les réclamaient et cela chaque année depuis 5 ans.

Et à 98 % des postulants les 10 dernières années. Ça a poussé un militant anti-armement à réclamer des restrictions plus strictes et un processus de cooptation plus rigoureux.

Car selon lui, trop de gens y accèdent et des armes se retrouvent en possession des mauvaises personnes.

Carrie Nooten :

La Cheffe du gouvernement est bien consciente du dilemme que cela posera aux fermiers et a promis qu'elle prendrait conseil.

Elle pourrait s'inspirer de l'Australie voisine, qui a réformé ses lois sur l'armement il y a 20 ans, justement après un massacre de masse. Carrie Nooten, Christchurch, RFI.